

# Le Ripess Europe planifie son congrès de fondation



Photo: OPE

Les délégués du Ripess Europe réunis à Dudelange

## Eric Lavillunière - Inees

Après le succès des 4<sup>es</sup> rencontres intercontinentales de „Globalisation de la solidarité” de 2009 à Schiffange les réseaux territoriaux régionaux et nationaux de l'économie solidaire en Europe ont engagé un processus de structuration en plateforme européenne.

Les délégués des réseaux autrichiens, catalans, français, italiens, espagnols et luxembourgeois s'étaient données rendez-vous à Dudelange ces 2 et 3 décembre pour fixer un calendrier de travail et déterminer les thématiques principales.

En premier lieu il a été décidé de poursuivre les efforts de standardisation des cartographies.

Un panorama des différentes cartographies fut présenté et montre une grande diversité que tout le monde veut préserver mais en organisant une meilleure interopérabilité des systèmes (pour qu'ils puissent communiquer entre eux et augmenter les espaces de recherche et d'inter-coopérations). Le site [www.ecosolux.lu](http://www.ecosolux.lu) qui vient juste d'être mis en service avec le

## Au sein des entreprises

## Innovation sociale?

On connaissait tous la quasi-obligation pour une entreprise d'innover. Comprendre, chercher et trouver de nouveaux produits/services afin de gagner des positions sur le marché.

Sauf, que cela ne suffit plus. Crise aidant, les structures doivent maintenant de plus en plus, innover socialement. La belle affaire. L'innovation sociale, nous ait donc vendue comme un des derniers vœux d'or, ou comme un des derniers avatars de notre vie professionnelle.

On crée donc des équipes, des task forces, des process, des méthodologies, des organisations transversales censées permettre l'innovation sociale. Il existe même des cabinets spécialisés dénommés cabinets de tendances, cabinets de prospectives, ou autres „services innovations” qui vous vendent leur incroyable capacité à créer de l'innovation.

## Une attitude permanente

Sauf qu'innover, tout comme philosopher n'est pas une posture que l'on prend devant son ordinateur de 9h à 12h, et que l'on reprend de 14 à 18 h. C'est une attitude permanente, un état d'esprit que l'on ne contrôle et ne gère pas.

Innover, c'est avant tout disposer de ce que l'on nomme la curiosité intellectuelle. Innover c'est être investigateur de son environnement, du monde dans lequel on vit. Innover, c'est prendre en compte l'aléatoire, l'imprécis, le nébuleux, les antipodes de la planification, de la rigueur et des process cadrés, digérés et présentés sur de l'Excel ou du Power



Photo: OPE

Joël Olbrecht (à g.) en discussion avec Eric Lavillunière

Point.Process qui soit dit en passant n'existent bien souvent que pour rassurer ceux qui les mettent ou souhaitent les mettre en place. Syndrome du hamster?

Innover, c'est butiner, se nourrir des autres, de tous les autres. Innover, c'est, comme la philosophie nous l'enseigne disposer d'abord de la capacité d'étonnement.

Hors, cette capacité d'étonnement n'est elle pas attachée à la personnalité de l'individu, et ce, indépendamment des fonctions qu'il exerce au sein de la pyramide sociale? Cette capacité d'étonnement n'est elle pas d'abord liée à l'histoire personnelle de chacun d'entre nous?

Dans ce cas, ne serions nous pas là au cœur de l'innovation sociale? Celle qui consiste à regarder et prendre en compte l'individu, non pas sous le seul et unique prisme de sa position dans le maelström hiérarchique, mais également/surtout au travers de ce qu'il est, et de comment il vit avec les autres. Tout simplement.

Bernard Horschler  
Objectif Plein Emploi

## Les valeurs dans la société de demain

## Mieux vaut être un gagnant local qu'un perdant global

Lundi 29 novembre, à Luxembourg, une conférence retransmise sur la chaîne Web-TV Simba, portait sur la question des valeurs dans la société de demain. Blanche Weber présidente du mouvement écologique animatrice de cette soirée, en collaboration avec Caritas, le CMPT et Inees accueillait Mathias Binswanger, économiste et psychologue Suisse pour aborder la question de l'apport de la croissance économique au bien-être de la population.

Le chemin qui mène au bonheur dans la société de consommation serait en fait comme un tapis roulant sur lequel des efforts incessants sont fournis, produisant du stress, mais qui finalement n'amènent jamais au but fixé. Diverses études mondiales sur le bonheur révèlent en effet

soutien du ministère à l'Economie solidaire et le soutien technique du CRP Henri Tudor a également été présenté.

## Campagne de prospection

Une campagne de prospection est en cours pour inciter les structures luxembourgeoises de l'économie solidaire à se référencer. Les autres groupes de travail aborderont les questions de:

- l'identité de l'économie solidaire, son utilité sociale, son évaluation et sa reconnaissance à travers les processus de démarche de progrès, de bilan sociétal ou de label/certification. Inees participera activement à ce groupe qui pourra nourrir un des axes de réflexion lancé par le ministère de l'Economie solidaire au Luxembourg;

- les pactes locaux (voir article même page);

- le suivi de l'actualité européenne sur les services sociaux d'intérêt général qui pourrait influencer le cadre des activités de l'économie solidaire;

- l'éducation, la formation, l'incubation et l'accompagnement des projets d'économie solidaire parce qu'il faut se doter d'outils et de méthodologies appropriées pour voir fleurir des projets porteurs de réelles innovations sociales;

- le rapport aux institutions car en plus des institutions européennes, on sent un intérêt gran-

dissant de l'OIT ou de l'OCDE par exemple;

- l'élargissement, car avec les réseaux représentés et avec l'Allemagne, la Belgique et une partie de la Suisse étaient excusés il y a un véritable effort d'extension du réseau à mener notamment au Nord et à l'Est de l'Europe.

Cette dynamique va d'ailleurs se rapprocher de l'Inter-réseaux des initiatives étiques et solidaires (IRIS) qui regroupe les réseaux sectoriels européens de la finance éthiques, du commerce équitable, de l'inclusion sociale, d'association producteurs/consommateurs ..., accompagné par le Conseil de l'Europe, qui mène un projet de structuration d'une plateforme en Roumanie.

## Des expériences européennes

Par ailleurs le réseau a choisi de présenter quelques expériences européennes au prochain forum international de l'économie sociale et solidaire à Montréal en octobre 2011 et d'appuyer le Forum brésilien d'économie solidaire qui fait pression pour qu'un ministre à l'Economie solidaire à part entière soit nommé dans le futur gouvernement de la nouvelle présidente Dilma Rousseff.

C'est le réseau catalan de l'économie solidaire (XES) qui accueillera le congrès de fondation européen du 8 au 10 septembre 2011.

la sphère commerciale: s'acheter un bon lit ne donne pas sommeil ...

La croissance économique n'apportant rien de plus en termes de bien-être, le Luxembourg ayant déjà un PIB 4 fois supérieur au seuil, il est temps que nos hommes politiques aident à la redéfinition d'un projet de société centré sur les aspirations de la population.

La globalisation parce qu'elle est tournée sur l'individualisme, parce qu'elle augmente l'échelle de comparaison et de concurrence avec les autres, ne favorise pas le bonheur. Suivant M. Binswanger l'économie solidaire en privilégiant la démocratie, le débat, en se centrant sur le local, serait certainement une meilleure approche sociétale.

Gilles Dacheux - OPE

## Les pactes locaux

## Promotion d'une économie territoriale coopérante

60 participants de douze pays de tous les continents s'étaient donnés rendez-vous à Bruxelles pour réfléchir à la poursuite du processus des „voyages apprenants” dans la perspective de se retrouver aux 5<sup>es</sup> rencontres de „Globalisation de la solidarité” à Manille aux Philippines en 2013 après celles de Schiffange en 2009.

Les voyages apprenants sont des moments de rencontres avec des initiatives de terrain qui innovent et organisent la solidarité pour répondre aux besoins essentiels (alimentation, emploi, dévelop-

pement économique local, accès aux financements, services, etc.) et mettre en œuvre le „vivre ensemble” qui assure la cohésion sociale.

Ils permettent de partager des moments de vie, d'analyser les processus de construction collective des projets et de prendre du recul pour tirer des enseignements pour son propre terrain. Ainsi des groupes d'achats solidaires italiens, aux expériences de budgets participatifs portugais, en passant par les groupements d'employeurs français, de maison de la citoyenneté mondiale à Mulhouse ou d'épicerie

solidaire d'Objectif Plein Emploi au Luxembourg, on montre que les citoyens ne restent pas inactifs pour développer d'autres formes d'économie et de rapport au territoire qui ont grandement intéressés les représentants du Comité des régions présents.

Ben Quinones (CSRSME) des Philippines nous donnait rendez-vous en 2013 en nous incitant à méditer sur le propos d'Alvin Toffler indiquant que „les illettrés du 21<sup>e</sup> siècle ne seront pas ceux qui ne peuvent pas lire et écrire, mais ceux qui ne peuvent pas apprendre, désapprendre et réapprendre”.